

NOM ET PRÉNOMS SCOLARITÉ PHOTOS DE CLASSE DÉCORATIONS 1914-1918	NAISSANCE PROFESSION PARENTS	DÉCÈS MENTION MARGINALE	SITUATION MIL. AU DÉCÈS CAMPAGNE/ALLEMAGNE DOSSIER D'OFFICIER SHD	BLESSURES AVANT DÉCÈS DÉCÈS ET GENRE DE MORT CICR	JUGEMENT TRANSCRIPTION SÉPULTURE	SITUATION AU DÉCÈS ACTIVITÉ CIVILE ET MILITAIRE
<b>ANZEMBERGER</b> André <u>César</u>  Externe 1907-1915 de la 7 <sup>ème</sup> à la terminale Bac philosophie 1915  Membre actif du Vélo-Sport Chartrain  <i>Galerie de photos :</i> <i>Le reconnaissez-vous ?</i>	30/11/1897 Mayenne (Mayenne)  Fils de Étienne Anzemberger, capitaine au 108 <sup>e</sup> RI (retraité à Chartres 1907, † Chartres 30/08/1928) et de Alphonsine Maréchal, sp	30/03/1918 Cantigny (Somme)  Mort pour la France	Classe 1917 224 – Chartres Aspirant 67 <sup>e</sup> RI  07/08/1916-30/03/1918  SHD Vincennes dossier : Pas de dossier (aspirant) (réponse du 10/01/2018)	Disparu à Cantigny (Somme) le 30/03/1918, présumé tué à l'ennemi  Jugement déclaratif de décès prononcé par le tribunal civil  CICR : aucune archive ne porte son nom	J 03/10/1921 Tribunal civil de Chartres  T 06/12/1921 Chartres (E&L)  Inscrit sur le monument aux Morts de Chartres	20 ans – C Employé de banque Domicilié à Chartres en 1914 et en dernier lieu  Incorporé le 07/04/1916 Élève-aspirant 01/05/16 École de Saint-Maixent : 06/11/1916-20/05/1917 Aspirant 01/05/1917 Aux armées 05/06/1917
<p>Après le traité de Versailles et l'annexion de l'Alsace-Lorraine à l'Allemagne en 1871, son grand-père Anzemberger (1826-1901), Alsacien, commis négociant, quitte sans retour Lièpvre (H<sup>l</sup>-Rhin) avec ses 11 enfants mineurs pour Saint-Dié (Vosges), où il « opte » pour conserver la nationalité française le 22/09/1872. Par contre, son arrière-grand-père (1803-1879), contremaître en dévidage, reste à Lièpvre. Son père, fils aîné né en 1854, engagé volontaire à Épinal en 1875, fait une carrière militaire ; capitaine, il est décoré de la Légion d'honneur en 1897 ; il prend sa retraite à Chartres en 1907 et inscrit ses deux enfants au lycée Marceau. Quand la guerre éclate en 1914, César, membre du Vélo-Sport Chartrain, vient d'être reçu à la 1<sup>re</sup> partie du bac sciences-langues vivantes. Son frère Étienne (1893-1955) finit sa 1<sup>re</sup> année à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr, promotion de la Croix du Drapeau. Un an plus tard, alors que se constitue le Livre d'Or des anciens élèves et professeurs du lycée Marceau tombés au champ d'honneur, César est reçu au bac philosophie ; il renonce aux études supérieures pour un emploi de bureau. À cette date le Saint-Cyrien, sous-lieutenant le 15/08/1914 et affecté au 160<sup>e</sup> RI, parti aussitôt au front, a déjà été blessé deux fois (30/08/1914, 27/03/1915) et vient d'être promu lieutenant. Classe 1917, César, à 17 ans ½, figure au tableau du recensement militaire de Chartre, affiché fin avril 1915 : l'appel de sa classe sous les drapeaux a été devancé d'un an ½ (loi du 06/04/1915). Incorporé à 18 ans ½, il devient élève officier à l'école militaire de Saint-Maixent. Aspirant le 01/05/1917, il part aux armées le 05/06/1917 et rejoint dans les Vosges le 67<sup>e</sup> RI (23<sup>e</sup> BI 12<sup>e</sup> DI 6<sup>e</sup> CA), qui vient de recevoir la fourragère pour sa seconde citation à l'ordre de l'armée après ses combats au Chemin des Dames (Aisne). Le régiment a été complété le 18/05/1917 par la 2<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 7<sup>e</sup> Btn indochinois combattant (La France coloniale a recruté au Tonkin le 16/02/1916 ce Btn de 1000 indigènes commandés par le chef de bataillon Dez, débarqué à Marseille, entraîné au camp de Fréjus (Var), affecté à la 12<sup>e</sup> DI le 10/04/1917 et réparti dans ses unités pour des travaux annexes aux combats ( ravitaillement, transport, nettoyage des tranchées, organisation du terrain conquis). Le 67<sup>e</sup> RI aurait-il été touché par une forme de mutinerie, que l'autorité militaire redoute tant en ce printemps 1917 ? Des actes d'indiscipline éclatent en juin 1917 dans le secteur de Brouvelieures (Vosges) : le 67<sup>e</sup> RI aurait refusé de monter en ligne. Le JMO du 67<sup>e</sup> RI n'en fait pas état, mais insiste sur trajets et relèves qui se déroulent « sans incident », « sans aucun incident ». Après six mois dans la région de Saint-Dié, l'offensive allemande du 22/03/1918, subite et vigoureuse dans le secteur Amiens/Saint-Quentin, suivie par la prise de Péronne, Ham, Comblès, Noyon, Chaulnes et Albert, puis Montdidier le 27, entraîne le transfert en urgence de la 12<sup>e</sup> DI en Picardie avec artillerie, service santé et brancardiers, en renfort des troupes franco-britanniques. Prise de position et action le 28 entre Cantigny et Grivesnes. Le 67<sup>e</sup> RI, sauf ses 2<sup>e</sup> Btn et 3<sup>e</sup> Btn mis à disposition d'autres divisions, assure, avec divers éléments refluant du front, la défense de Cantigny (Somme), où il s'implante le 28, mais tombe le 30 à 18h. après 7 assauts meurtriers faisant ce jour 15 tués, 29 blessés, 48 disparus. L'aspirant Anzemberger est porté disparu, son corps ne sera pas retrouvé. Son frère, capitaine en 1916, 3 fois cité, C LH 1920, lieutenant-colonel au 8<sup>e</sup> RZ 1939-1940, O LH 1939, fait prisonnier le 04/06/1940 à Dunkerque, est rapatrié le 02/02/1944 pour raisons de santé. Deux oncles Anzemberger, nés en 1871 et 1874, ont fait la campagne 14-19.</p> <p><b>SOURCES SPÉCIFIQUES :</b> JMO 67<sup>e</sup> RI 26 N 657 bis/20, 657 bis/21, artillerie 12<sup>e</sup> DI 26 N 290/6, 7<sup>e</sup> Btn indochinois 26 N 874/5. Alfred Wahl, <i>L'option et l'émigration des Alsaciens-Lorrains 1871-1872</i>. André Loez, <i>14-18. Les refus de la guerre</i>, p. 241. <i>Journal de Chartres</i> 04/09/1921.  <a href="https://www.histoire-image.org/fr/etudes/annamites-grande-guerre">https://www.histoire-image.org/fr/etudes/annamites-grande-guerre</a>. <a href="https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3330690m.texteImage">https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3330690m.texteImage</a></p>						